

de 50% supérieure (300 tonnes de fonte par jour). Fêru de modernisme et des procédés les plus actuels, Léon Metz n'était pas peu fier de ses impressionnantes machines soufflantes, des perfectionnements apportés aux gueulards et surtout de la canalisation de l'eau, oeuvre de Kintzelé de Heisdorf : à 13 m de profondeur un canal amenait l'eau de l'Alzette en-dessous de l'usine presque devant les chaudières ; un second canal situé au-dessus du premier ramenait l'eau condensée au ruisseau. (3)



Le Château d'Esch-sur-Alzette

Léon Metz dirigeait l'usine avec les allures du vrai gentleman. Même le journal socialiste concède que Léon Metz était un bon guide pour ses ouvriers et employés qui estimaient surtout sa loyauté.\*) Très correctes étaient également ses relations avec les usines concurrentes : il n'hésitait jamais à mettre ses vastes connaissances à leur disposition pour autant qu'il s'agissait de pallier des perturbations imprévues.

Le 26. 6. 1887 le « Verein deutscher Eisenhüttenleute » tint son assemblée annuelle à Trèves. A cette occasion, et en vue de la visite que les industriels et ingénieurs allemands devaient rendre le lendemain aux usines de Luxembourg, Léon Metz fit un exposé sur les

\*) Il est vrai que l'article du « Tageblatt » du 25. 6. 1958 est la reproduction, mot à mot, de la notice nécrologique parue dans le n° 31 de « Stahl und Eisen » 1948, p. 1072, organe des métallurgistes allemands.